



CHÂTEAU DE VILLETTE

UN ÉCRIN POUR LA POMPADOUR

C'est un bijou du XVIII^e siècle que Jacques Garcia a entièrement façonné pour un couple de collectionneurs russes. Chef-d'œuvre de raffinement, d'équilibre et de poésie, il ressuscite le grand goût français. Une éclatante démonstration d'un talent hors pair.

TEXTE & PHOTOS : ÉRIC JANSEN



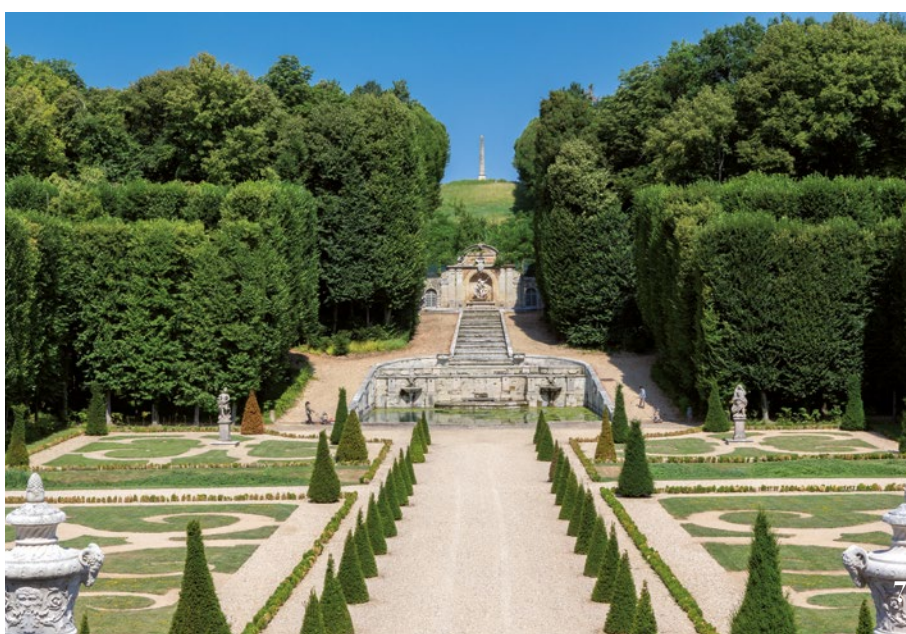
le Val d'Oise, la villa Astor à Sorrente, la villa Balbiano sur le lac de Côme... Un patrimoine qu'ils acquièrent en quelques années et qu'ils confient à Jacques Garcia. "Ils sont venus me voir à Champ-de-Bataille et ils sont tombés amoureux de l'endroit. Ils m'ont dès lors donné carte blanche pour la restauration de leurs maisons." Le château de Champ-de-Bataille – le bien nommé – est l'œuvre majeure du déco-

En page de gauche : La sobre et élégante façade du château s'élève au milieu d'un parc qui a été redessiné dans l'esprit de Lenôtre.

Ci-dessus : Les vases-urnes ont été achetées en ventes et les fauteuils refaits à l'identique.

Ci-dessous : Aux broderies de buis menacées par la maladie ont été préférées des découpes de gazon. La cascade avait été imaginée par le précédent propriétaire.

IL VIENT D'ÊTRE PROMU COMMANDEUR de la Légion d'honneur et on comprend pourquoi. Jacques Garcia n'est pas un grand militaire qui s'est illustré dans quelque guerre, mais la France peut toutefois lui dire merci : ses combats, il les gagne chaque jour sur les champs de bataille du goût et généralement il y défend les arts décoratifs français. Pour preuve, le dernier chantier qu'il vient de livrer pour un couple de collectionneurs russes, amoureux de l'art de vivre à la française au XVIII^e siècle. Leur fortune leur permet toutes les folies, mais Sergei et Irina Bogdanov ne sont pas du genre ostentatoire. Ils ne poursuivent qu'un but : acheter les plus belles maisons qu'ils trouvent sur leur route... C'est aussi simple que ça. Le premier coup de cœur d'Irina se porte sur une maison à Rome, puis un hôtel particulier à Paris, bientôt suivi par le château de Villette dans







En page de gauche et ci-contre: Pièce historique, la salle à manger avec son décor rocaille est exceptionnelle. Table en acajou Louis XVI et sièges Louis XV.

Ci-dessus: Couvert de boiseries plus austères, le salon-bibliothèque est richement meublé de fauteuils à la reine et d'une table à gibier Louis XIV.
À droite: Jacques Garcia et les heureux propriétaires, Sergei et Irina Bogdanov.

rateur. Après vingt-cinq ans de travaux, il a non seulement ressuscité l'ancienne propriété du duc d'Harcourt et lui a redonné tout son lustre, mais en a fait une demeure royale, en y accumulant un mobilier de qualité muséale.

"Lorsque Sergei et Irina m'ont parlé du château de Villette, j'ai ressenti une grande émotion: je connais ce lieu depuis l'adolescence. Je passais mes week-ends pas très loin et j'ai rencontré l'ancien propriétaire, Robert Gérard. J'ai toujours eu une forme d'adoration pour cet endroit qui m'évoquait la douceur de vivre au XVIII^e siècle." Malheureusement, entre-temps, le château construit d'après les plans de Jules Hardouin-Mansart, et qui connut ensuite une brillante société acquise aux idées des philosophes des Lumières, a changé de mains et quand le couple russe l'achète en



© JULIO PATTI

Design your life with us ...

Indoor and Outdoor furniture – Interior design



+32 (0)2/375 51 97 – info@firstline.be
www.firstline.be

COMPAGNIE DES
JARDINS

+32(0)2/375 72 39 – info@ciedesjardins.com
www.ciedesjardins.com

1437, Chaussée de Waterloo, 1180 Bruxelles (Fort Jaco)

Ouvert du lundi au samedi de 10h00 à 18h30 – Aussi sur rendez-vous pour votre aménagement intérieur et extérieur.
Service et livraison international.



2011, le chantier est d'envergure. "On a tout refait. Heureusement, le rez-de-chaussée avait été épargné. Il manquait juste des éléments de décoration, des boiseries, des cheminées et il a fallu décaper quarante couches de peinture..." Mais l'effort est payant. Particulièrement dans la salle à manger qui est aujourd'hui d'une beauté à couper le souffle. "C'est un chef-d'œuvre. Pour moi, il y a deux salles à manger de cette époque

qui comptent, celle-ci et celle du château de Champ-sur-Marne. Le décor rocaille est intact avec ses peintures et ses vasques-fontaines. Je me suis battu pour le bleu un peu soutenu des murs, les monuments historiques le voulaient plus pâle, mais il était comme ça à l'origine. J'ai ajouté de légers rideaux à falbalas blancs, pour rester en retrait, une collection de porcelaines chinoises de la Compagnie des Indes, une table en acajou

Ci contre : Au fil des pièces, c'est une succession de tableaux anciens de très bonne facture et de meubles estampillés: portrait de Jean-Baptiste Santerre, commode de Cressent... Le premier étage avec sa galerie a totalement été repensé par Jacques Garcia. Dans le salon de musique, la reconstitution est telle qu'on n'attend plus que la marquise de Pompadour...





Louis XVI, de très beaux sièges Louis XV, et voilà.” Le grand vestibule de l’entrée dessert d’autres pièces qui n’en ont pas moins de charme. Sur la gauche, un grand salon bibliothèque

Ci-dessus: La chambre de parade, avec son rouge cramoisi et sa surface digne d’un salon, est royale. On reconnaît au fond une toile de Greuze. Un cadre créé de toute pièce par le décorateur.

Ci-dessous: Dans les autres chambres, les couleurs sont déclinées avec subtilité.

est recouvert de boiseries décapées et cirées. “Elles sont anciennes mais ont été installées par les précédents propriétaires. C’est pour cette raison que je les ai laissées ainsi. Normalement, elles devraient être peintes. Mais j’ai voulu conserver la mémoire du lieu, comme les strates d’une maison de famille.” De magnifiques sièges à la reine, des appliques rocaille et une table à gibier Louis XIV rehaussent la simplicité du cadre. Tout le mobilier a été acheté par Sergei et Irina Bogdanov qui sont des passionnés de ventes aux enchères. Des piles de catalogues

parsèment d’ailleurs la maison. Avec toujours l’aval de Jacques Garcia, “mais ils ne se trompent pas. Ils ont très bon goût.”

Sur la droite, un petit salon de musique a, lui, conservé ses boiseries d’origine ; en revanche, il s’est vu gratifier d’une belle cheminée et d’un trumeau d’époque Louis XV par le décorateur qui a encore plus œuvré dans la chambre boudoir voisine. “Je l’ai entièrement créée.” Non seulement on a l’impression que le lit à la polonoise a toujours été là, mais l’association des tissus bleu ardoise et framboise est un ravissement pour l’œil.



Au mur, un très beau portrait d'homme attribué à Antoine Coypel. "Il n'y a pas une chose moyenne dans toute la maison."

On en a une éclatante démonstration à l'étage totalement repensé par Jacques Garcia. Une grande galerie s'ouvre sur cinq chambres qui sont autant de flamboyantes démonstrations de son talent d'ensemblier et de coloriste. Chambres rouge cramoisi, bleu Pompadour, violet et mauve, vert émeraude, c'est un festival de tissus, mais sans surcharge, toujours associés avec subtilité. "Ils viennent de chez Prella et Tassinari, ce sont des documents d'archives que j'ai fait retisser." Le choix du mobilier n'est pas moins pensé: commode ayant appartenu à la comtesse de Provence, secrétaire estampillé Jean-François Dubut, canapé corbeille de Jean-Jacques Pothier. Quant aux tableaux et aux dessins anciens, ils sont signés Greuze, Pater, Drouais. Cette sophistication se prolonge dans les salles de bains, avec pour celle de la chambre principale des panneaux en laque de Coromandel et la baignoire en onyx de la Païva! "Cela faisait quinze ans que je l'avais repérée chez un marchand." Les autres salles de bains ne sont pas en reste: trumeaux et cheminées Louis XV, panneaux en cuir de Cordoue encastrés dans le marbre...

C'est neuf et ça a un charme fou. La définition d'une décoration réussie. Inutile de dire que le même souci du détail a été apporté au jardin, confié à l'expert Pierre-André Lablaude. On lui doit la renaissance du parc de Versailles. "Il a proposé ces grandes découpes de gazon plutôt qu'une dentelle de buis qui sont aujourd'hui menacés par la maladie." Une cascade, une grande pièce d'eau, des sphinges, des vases-urnes achetées en ventes et des chaises longues refaites à l'identique complètent l'atmosphère poétique des lieux. "On dirait un tableau



d'Hubert Robert, non?" Les plus chanceux pourront en goûter la magie car Sergei et Irina Bogdanov ont décidé de louer leurs propriétés, mais budget conséquent à prévoir...

Pour les autres, le couple ne faisant rien à moitié, ils pourront en découvrir tout le raffinement en feuilletant les pages d'un livre. Les éditions Flammarion ont en effet immortalisé le château de Villette, mais aussi la villa Astor, la villa Balbiano et bientôt la villa de Rome. Une façon d'inscrire dans l'histoire du goût cette association admirable entre un couple d'es-

thètes et un décorateur qui marquera son temps.

Château de Villette, de Guillaume Picon, photos de Bruno Ehrh, Éd. Flammarion. www.theheritage-collection.com

Ci-dessus: Clou de la décoration signée Jacques Garcia (et seule entorse historique) la baignoire en onyx de la Païva, sur fond de panneaux en laque de Coromandel.

Ci-dessous: Mais partout, la qualité des meubles, des objets et des tableaux est impeccable. Comme dit le décorateur, "ici, il n'y a rien de moyen".

